

ÊTRE JEUNE DANS DES CONTEXTES DE CRISES

Quelles incidences et modalités d'actions pour les jeunes ?

6^e édition organisée les 5 et 6 juin 2025
Au centre UCS-INRS (385 rue Sherbrooke Est, Montréal)

Colloque interuniversitaire sur la jeunesse

Formule en présentiel (possibilité limitée en distanciel)



Pour sa sixième édition, le comité organisateur du CIJ a décidé d'explorer les crises qui affectent les jeunes d'aujourd'hui, particulièrement dans un contexte où la multiplication et l'intensification des crises – qu'elles soient sociales, politiques, économiques ou environnementales – affectent profondément les sociétés contemporaines et futures, dont les jeunes seront les figures de proue. La notion de « crise » est définie comme un événement perturbateur entraînant des questionnements majeurs, marquant une rupture des valeurs et normes d'une société¹. Sur un plan individuel, elle amène des éléments de surprise, d'urgence et de menace face à un objectif². Les crises sont parfois vecteurs de menaces mais aussi d'opportunités³. Ces crises, souvent systémiques et d'une ampleur inédite, affectent les groupes et les individus à différentes échelles, en particulier les jeunes, qui se trouvent confrontés à des bouleversements qui remettent en question leurs repères traditionnels. Ainsi, il est crucial de comprendre comment ces crises façonnent les réalités des jeunes et influencent leurs comportements et leurs perceptions.

Les périodes de crise – d'ordre social, environnemental, politique et économique notamment – seraient perçues par les jeunes comme étant une fatalité découlant des décisions des générations précédentes⁴, mais elles sont susceptibles aussi d'être vécues comme une injonction à l'agentivité : c'est aux jeunes d'agir pour modeler leur avenir⁵. Ces crises peuvent également être vues sous l'angle de la redéfinition des rapports entre générations, contribuant à une forme d'allongement de la jeunesse⁶, comme dans le cas où la décohabitation du foyer familial se fait plus tardivement⁷ dans plusieurs sociétés, dont au Québec et en Europe^{8; 9}. Elles mettent également en lumière des problèmes sous-jacents au fonctionnement global de nos sociétés, révélant des enjeux divers qui étaient ignorés ou minimisés auparavant (ex. les inégalités économiques croissantes, les tensions intergénérationnelles ou les questions de survie environnementale)^{10; 11; 12}.

Le colloque souhaite aborder les différentes dimensions des crises, qu'elles soient politiques (ex. blocage des institutions démocratiques, conflits armés), économiques (ex. politiques d'austérité, récessions, inflation, chômage), environnementales (ex. urgence climatique), démographiques (ex. débalancement de la pyramide des âges, migrations internationales), sanitaires (ex. le fonctionnement des systèmes de santé, la pandémie de COVID-19), sociales (ex. droits des femmes et des minorités visibles) ou individuelles (ex. crise d'adolescence). Les conférencier·ère·s et participant·e·s sont invité·e·s à réfléchir à la manière dont les jeunes agissent et réagissent dans des contextes de crises, mais aussi comment ils et elles influencent ces dernières. Les propositions de contributions peuvent aborder, à titre d'exemples, les effets et transformations vécus par les jeunes en lien avec différentes crises, ainsi que les stratégies, alternatives et formes d'engagement qu'ils mettent en place pour agir ou résister. Le comité organisateur encourage le partage de réflexions à la croisée des concepts de jeunesse et de crise, en particulier des approches innovantes ou inédites par rapport aux travaux précédemment réalisés dans ce domaine, incluant des formes créatives telles que les productions multimédias et

¹ Morin, E. (1968). Pour une sociologie de la crise. *Communications*, 12(1), 2-16.

² Hermann, C. F. (1972). « Some Issues in the Study of International Crisis », dans C. F. Hermann (dir.), *International Crises: Insights from Behavioral Research*, Free Press, p. 3-17.

³ Lazzari Dodeler, N., Albert, M.-N. & Tremblay, D.-G. (2023). Simplicité et complexité des crises à la lumière du paradigme de la complexité d'Edgar Morin. *Revue Interventions économiques* [En ligne], 69. <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/23151>

⁴ Demers, S., Éthier, M. A., & Huppé, A. (2021). S'engager en temps de crise : discussions de jeunes sur la manifestation comme levier pour provoquer des changements sociaux. *Tréma*, (56).

⁵ Buttier, J. C., Demers, S., Mestral, A. D., Heimberg, C., & Lefrançois, D. (2021). Introduction: à l'école de l'engagement. *Tréma*, (56).

⁶ Galland, O. (2011). *Sociologie de la jeunesse: Vol. 5e éd.* Armand Colin.

⁷ Maunay, E. & Molgat, M. (2003). *Les jeunes adultes et leurs parents. Autonomie, liens familiaux et modes de vie*, Presses de l'Université Laval, 227 pages.

⁸ Van De Velde, C. (2015). Les voies de l'autonomie : les jeunes face à la crise en Europe. *Regards*, 2015/2 N° 48, pp. 81-93. <https://doi.org/10.3917/regar.048.0081>.

⁹ Gaudet, S. (2001). La responsabilité dans les débuts de l'âge adulte. *Lien social et Politiques*, (46), 71-83. <https://doi.org/10.7202/000324ar>

¹⁰ Morin, E. (1968). Pour une sociologie de la crise. *Communications*, 12(1), 2-16.

¹¹ Simmons, R., & Smyth, J. (2016). Crisis of youth or youth in crisis? Education, employment and legitimation crisis. *International Journal of Lifelong Education*, 35(2), 136-152. <https://doi.org/10.1080/02601370.2016.1164470>

¹² Octobre, S., & Sirota, R. (2023). Cinquante nuances de crise. Repenser les inégalités de l'enfance et de la jeunesse en temps de crises. *Revue des Sciences sociales*, (69), 6-11.

artistiques, par exemple. Il souhaite également à rassembler dans le cadre du colloque des communications sur les réalités des professionnel-le-s accompagnant les jeunes dans un contexte de diversité des crises, afin de mettre en lumière les phénomènes et enjeux sociaux, culturels et politiques liés à la jeunesse.

En somme, cette édition du CIJ cherche à explorer, sous l'angle de la dimension de la crise, la diversité des réalités contemporaines des jeunes, qu'ils ou elles résident au Québec ou ailleurs. Nous souhaitons réunir jeunes, intervenant-e-s, chercheur-e-s et artistes pour réfléchir ensemble sur le thème « être jeune dans des contextes de crises ».

SPÉCIFICITÉS LIÉES AUX TYPES DE CONTRIBUTIONS

Contributions scientifiques

Est attendue une contribution orale sur vos travaux de recherche. Il est possible de proposer une contribution issue de résultats empiriques, d'une recension des écrits ou de questionnements méthodologiques particuliers. La proposition de contribution doit comporter un titre, une brève mise en contexte, l'exposé de la problématique ou de l'objectif de la contribution, la méthodologie utilisée et les résultats/retombées de la recherche.

Contributions professionnelles

Est attendue une contribution orale visant à présenter des projets (programmes et interventions) portés par différent-e-s professionnel-le-s sur des enjeux liés aux jeunes dans des contextes de crises. La proposition de contribution doit comporter un titre, une brève mise en contexte ainsi qu'une description du projet présenté et de l'objectif articulé autour du croisement des concepts de jeunesse et de crises. Elle peut faire part des bénéfices, mais aussi des limites et des difficultés du projet. Un regard critique sur les pratiques ou les projets présentés est fortement encouragé.

Contributions artistiques

Les artistes sont invité-e-s à soumettre des projets qui répondent ou réfléchissent à l'articulation des concepts de jeunesse et de crises. La proposition doit comporter un titre et un texte descriptif de l'œuvre proposée (ex. arts visuels, exposition photo, montage vidéo, arts de la scène, théâtre, musique, danse, art médiatique et/ou numérique...).

INDICATIONS GÉNÉRALES¹³

- Toutes les contributions devront aborder la thématique des jeunes en contexte de crises ;
- La proposition ne doit pas dépasser 500 mots (titre et bibliographie exclus) ;
- Indiquez le nom, prénom et affiliation de la ou des personnes communicantes ;
- Veuillez indiquer si vous avez besoin d'une mesure d'exception pour présenter en distanciel (par Zoom) ;
- Utilisez ce format pour nommer votre fichier : Nom_Prénom_CIJ6 ;
- Les présentations orales devront être d'une quinzaine de minutes (des informations plus précises seront transmises ultérieurement aux personnes sélectionnées).

Les propositions de contributions sont attendues pour le **4 mars 2025** à l'adresse suivante : cij@inrs.ca

Après l'évaluation des propositions par le comité scientifique, les décisions seront rendues au cours de la semaine du 7 avril 2025.

À la suite du colloque, un bulletin de l'OJS¹⁴ pourrait être consacré à cet événement. Quelle que soit la catégorie de contribution, les conférencier-e-s seront invité-e-s à écrire un article court de vulgarisation scientifique sur le sujet qu'ils-elles ont abordé.

Nous remercions nos partenaires :



Membres du comité d'organisation : Simon Bilodeau-Carrier (UdeM), Sandrine Dupuis (INRS), Victor Fernandes (ÉNA), Malek Ghdamsi (ULaval), Kaly Sow (ÉNA), Camille Tétart (UdeM), Océane Vilches (IREDU – Université de Bourgogne) & Melissa Ziani (INRS)

¹³ Sachant qu'il peut parfois être complexe de préparer ce type de présentation, le comité organisateur du CIJ peut vous soutenir dans la préparation de votre proposition de contribution. Pour plus d'informations, nous vous invitons à nous contacter par courriel : cij@inrs.ca.

¹⁴ Pour consulter les bulletins de l'OJS : <http://www.obsjeunes.qc.ca/bulletins>